

HUGSTEIN

(Synthèse d'une table-ronde entre 6 membres du bureau de l'association Pro Hugstein, rédigée par Jean-Marie NICK)

« Réenchanter les châteaux forts » : qu'évoque cette formulation pour vous ?

Utiliser le verbe « enchanter » confère un aspect positif, mais aussi féerique, voir fantasmagorique.

« Ré... » nous entraîne à Redécouvrir les châteaux forts, ceux qui font partie du paysage local, mais que l'on délaisse plus ou moins, ou ceux de la région, encore trop méconnus du public pour la plupart.

Le préalable de cette reconnaissance est que les sites soient prioritairement mis en sécurité, qu'ils puissent être visitables par le public. Accessibilité, sécurisation et cristallisation participent en premier lieu à un réenchancement des sites castraux.

Réenchanter ces sites est leur redonner un aura, leur éclat historique et culturel, les resituer dans leur contexte local et régional pour intéresser le public à son territoire et sa préservation.

Vous sentez-vous concernés par un tel projet ? Quelles modalités d'implication pour vous ? (toutes propositions bienvenues)

Interpellés plutôt que concernés, car le site du Hugstein, à Buhl-Guebwiller, Haut-Rhin (c'est à ce titre que nous répondons à ce questionnaire), non encore viabilisé, ne se prête pas, dans sa configuration actuelle, à une animation de haut niveau avec un large public. L'association Pro Hugstein collabore déjà avec des acteurs culturels, membres actifs de l'association, et compte encore développer à l'avenir ses animations culturelles, ou encore impliquer l'association avec des partenaires institutionnels.

Quel imaginaire solliciter ? Le « vrai » (références historiques, légendes locales, Vosges et Rhin) et/ou le « décalé » (heroic fantasy, Tolkien, anticipation) ? Cet imaginaire et sa mise en scène peuvent-ils être « hors sujet », voire transgressifs ?

La préférence va nettement vers les références historiques locales ou régionales, sans avoir besoin de fantasmagories type Disney Land. Le Moyen Âge est suffisamment enchanteur en soi. Les contes et légendes locales sont une base suffisamment riche de développement de l'imaginaire. L'histoire du Hugstein compte des personnages hauts en couleur. L'abbé Hugo, le fondateur, fut nommé prince à son retour des croisades : l'imaginaire oriental s'invite en Alsace. Un Barthélémy d'Andlau, abbé, mais aussi seigneur, humaniste, refait vivre une époque florissante, culturellement et intellectuellement, de notre région. Sans compter sur l'histoire fiction, où le Hugstein, pièce centrale de nombreux autres sites castraux, cœur d'une principauté puissante, où l'on frappait monnaie, aurait pu, au gré des événements, devenir une principauté indépendante à l'instar d'un Monaco ou d'un Lichtenstein. L'Histoire induit un imaginaire qu'il n'est nul besoin de chercher ailleurs.

Doit-on aller au-delà du travail de protection des sites et toucher aux ruines et à leur usage actuel ? *De manière légère (parkings, toilettes, buvettes) ou plus lourde (reconstruction partielle, installation de nouveaux usages du type ateliers, auberge, observatoire) ?*

Le rôle fondamental de l'association Pro Hugstein est, statutairement, avant tout la sauvegarde (consolidation, sécurisation et mise en valeur) du site castral de montagne le plus important dans l'ancien arrondissement de Guebwiller. La situation et la structure du site ne permet en aucun cas l'établissement d'un parking, et ne se prête pas non plus à l'installation d'une buvette permanente, ni de toilettes sèches permanentes. Le projet à court terme en ce sens est la mise en place de tables et de chaises dans les lices de la ruine pour se poser et, éventuellement, se restaurer (repas tiré du sac).

Cependant, signalons qu'un projet, mené par une société d'archéologie turque (Arkeoyol Arkeoloji ve Sanat Tarihi Atölyesi / Archaeology & ArtHistory Studio) permet de réaliser une possible reconstruction visible sans dénaturer un site et sans faire mentir le credo « construire à nouveau, c'est tromper l'histoire », c'est-à-dire d'accorder société, science et droit.

Quelles activités « grand public » imaginer, respectueuses des sites ? *Tous les châteaux ont-ils vocation à accueillir du public ? Faut-il confier certaines activités au secteur privé ?*

A Pro Hugstein, la diversité et le dynamisme de ses membres sont suffisants pour ne pas faire appel au privé. La confiance est d'emblée placée dans la vie associative.

Le site ne peut que se limiter raisonnablement à des activités pour un maximum de 100 à 150 personnes, idéalement une cinquantaine.

Le domaine des possibles comprend des visites guidées (avec possibilité d'y associer les visites des autres sites locaux à Guebwiller, Buhl ou Murbach), banquets médiévaux et autres activités avec nos partenaires culturels (Les Dominicains, le Pays d'Art et d'Histoire, les sociétés d'histoire partenaires et co-fondatrices de l'association Pro Hugstein, dont le Club Vosgien, voire certaines associations culturelles et naturalistes locales. Un banquet médiéval, resté mémorable, fut organisé aux Dominicains de Guebwiller avec la participation de Minnesinger de Fribourg. Une expérience à réitérer.

L'extérieur du château peut être consacré à l'établissement d'un jardin médiéval.

Comment développer la passion des châteaux ? *Vers le jeune public notamment. Comment conforter les opérateurs existants, mais aussi élargir la mobilisation et l'implication de nouveaux acteurs (artistes, musiciens, écoles d'architecture, etc.) ? Quelle place pour les professionnels des loisirs, sports, jeux, découverte nature, gastronomie, etc. ?*

Pro Hugstein travaille en étroite collaboration avec le Pays d'Art et d'Histoire de Guebwiller et sa région qui s'occupe particulièrement de l'implication des scolaires, ou lors d'opérations annuelles telles que "Collèges au château" (CD 68)...

Le rôle de l'association reste de permettre l'accueil de ses visiteurs. Avoir des pédagogues-guides dans chaque association permettrait de développer l'intérêt de tous par une présentation adaptée au public.

Certains jours exceptionnels (Journée des Château Forts,...), l'association peut accueillir des conteurs, ou des troupes associatives de reconstitution et combats médiévaux (ex : les

chevaliers de Faylan, vallée de Saint-Amarin), mais le site ne se prête pas à un grand spectacle rassemblant une foule nombreuse.

Est-il nécessaire de mieux structurer la filière castrale régionale (très dispersée) ? Quels sont les freins (administratifs, financiers) au travail de protection et d'étude des châteaux ? Peut-on imaginer des mécanismes de gestion de grands projets collectifs associations/collectivités/administration/privé ? Encourager le mécénat ?

Il est très difficile de savoir et de comprendre, pour un castellologue amateur, qui s'occupe de quoi dans le domaine castral en Alsace. A l'échelle locale, il serait fondamental de connaître le propriétaire d'un site, l'association qui s'en occupe éventuellement, les veilleurs qui y œuvrent, les projets qui y sont attachés. Les associations manquent de liens et de liants entre elles. A l'échelle départementale ou régionale, identifier et connaître le rôle des politiques (Conseil Général, Régional et au niveau de l'Etat) dans ce qui est communément appelé "filiale castrale". Connaître les rôles des administrations n'est pas plus aisée. Savoir ce qui constitue la filière castrale à tous les échelons et comment elle est organisée est une question dont les réponses demeurent floues pour la plupart. Le rôle, le pouvoir réel et l'implication d'associations castrales très différentes comme Châteaux Forts d'Alsace, Châteaux Forts Vivants, ou encore le CRAMS (Saverne) et même l'ADT sont flous. Ces structures ne semblent pas être fédératives.

Il serait intéressant de créer une banque de données, accessible à tous, regroupant les différents acteurs de la « filière castrale », créer un véritable annuaire des associations régulièrement mise à jour. Un forum d'échanges entre associations est envisageable et souhaitable.

Quelles expériences dans vos actions personnelles vous paraissent intéressantes à partager et communiquer (qu'elles soient réussies ou ratées) ?

La sauvegarde du site du Hugstein, entreprise il y a 14 ans, est le fruit d'une démarche associative et administrative exemplaire, et combine de nombreuses expériences, le plus souvent heureuses, entre le moment de la création de l'association et la fin des travaux de cristallisation prévus en 2020.

L'association s'est construite à travers la diversité de ses membres et partenaires. Pro Hugstein est dès le départ partenaire avec toutes les sociétés d'histoire locales (dont l'indispensable Club Vosgien), ainsi qu'avec Pays d'Art et d'Histoire et les Dominicains de Guebwiller, sans oublier les partenaires financiers.

Un partage horizontal des expériences des diverses associations est naturellement souhaitable.

Quels exemples intéressants de valorisation de châteaux connaissez-vous hors Alsace ? Quels liens nouer avec des régions et sites proches (Rhin supérieur, massif vosgien) ?

Les sites de Rötteln (Lörrach), de la Hochburg (Emmendingen) et de Wieladingen (au-dessus de Bad Säckingen) sont des exemples de sauvegarde et d'animation pertinents et que nous avons visités pour inspirer notre démarche spécifique.